L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 5 JANVIER 1888.

L'Union Française.

Un connaît l'utilité pratique de cette Société, l'une de celles qui font honneur à la colonie française; on sait que, créée pour le bienfait, elle n'a jamais dévié de son programme. Seulement elle élargit chaque année son cercle d'action et chacun de ces développements est un témoignage nouveau que son Conseil de direction est composé d'hommes prudents, sages, qui savent excellemment employer les ressources de l'Association. Tout en ménageant celles-ci, ils marchent dans la voie du progrès et réalisent des fondations d'une vaste importance, comme, par exemple, leurs deux Ecoles : Filles et Garçons.

Une fois, une seule fois par an, l'Union Française se présente en qualité de bénéficiaire devant le public; c'est-à-dire qu'elle organise une fête quelconque au profit des nécessiteux dont elle s'charge; au profit de ces Ecoles au sein desquelles elle assure aux enfants une éducation gratuite ou à un prix à peu près nominal. D'ordinaire cette fête consiste en une représentation théâtrale. Or ce genre de programme ayant donné de brillants résultats, ces dernières années, l'Union Française ne veut pas en changer.

Donc, des arrangements ayant été conclus avec M. Maugé, toujours prêt à se montrer libéral en semblable occasion, une représentation aura lieu à l'Opéra le dimanche 22 janvier, au bénéfice de l'Union Française.

La composition du spectacle n'est point encore définitivement arrêtée, elle le sera bientôt. On hésite en ce moment, tant sont nombreux les ouvrages entre lesquels choisir. Mais on peut y compter, le programme en vue de formation sera extrêmement varié; sans nul doute on y verra figurer la tête de chacune des deux troupes : opéra, opérette.

Nous écrivions, au début de ces lignes, que l'Union Française a été créée pour le bienfait. Ajoutons qu'elle s'absorbe dans la dispensation de ce bienfait, sans aucune visée politique, sans attendre d'autre récompense que la conscience d'un grand devoir rempli.

Appuyons de chiffres notre assertion; en pareil débat ce sont toujours là les meilleurs avocats.

Au cours de l'année 1887, l'Union Française a distribué 2560 bons de pain : 785 bons payables en argent; 49 bons pour vêtements; 330 bons pour provisions diverses.

Notons, en passant, car l'idée est vraiment touchante, que, voulant donner une journée de réjouissances à ses pauvres aussi, elle a célébré le 14 juillet 1887, en offrant un secours d'argent à 97 familles formant un total de 413 personnes et en envoyant aux Petites Sœurs des Pauvres 50 bouteilles de vin et une caisse de biscuits.

Les secours médicaux, les médicaments donnés par elle se montent, dans cet exercice, à une somme importante. De plus l'Union Française a rapatrié un Français; fait admettre à l'Asile des Petites Sœurs des Pauvres cinq personnes; transporté un malade à l'Hôpital de Charité et payé, partiellement ou intégralement, les frais de quatre enterrements.

L'Union Française qui se fait aussi Bureau de placement, a, pendant cette période de douze mois, trouvé de l'emploi à 112 français des deux sexes. Quant aux Ecoles des deux sexes de la Société, elles comptent soixante-cinq élèves inscrits. Tout enfant indigent y est admis gratuitement. L'enseignement du Français et celui de l'Anglais marchent parallèlement.

Nous n'avons rien à ajouter aux chiffres que l'on vient de lire; ce sont là, nous le répétons, les meilleurs des avocats. Ils parlent d'or.

La Direction suivante a été élue pour l'exercice 1887-1888 :

M. le Vicomte Paul d'Abzac, consul général de France, président honoraire; M. L. Placide Canonge, vice-président honoraire; président, M. François Tujague; premier vice-président, M. Félix Larue; deuxième vice-président, M. A. Griffo; trésorier, M. H. Damiens; secrétaire, M. P. Bossonney.

Directeurs—MM. A. Doussan, F. Laplante, F. Andrieu, Arthur Hurtien, Javelet, H. Chanet, C. Mouhardier, P. Péret, A. Dagonet, A. Carroughé.

M. Charles Raymond, secrétaire adjoint, gardien du bureau de placement; M. A. Sissac, collecteur.

Théâtre de l'Opéra.

Nos lecteurs le savent, malgré l'incident de l'élection primaire, qui occupera une partie considérable de notre population et ne laissera guère à celle-ci le [illegible] aller au théâtre, M. Maugé [illegible] aujourd'hui la [illegible] contumace, réglementaire. Il [illegible] mieux employé [illegible] choisi, pour l'occasion, la reprise d'une des perles du répertoire : *Mignon*. C'est de la conscience, mais nous craignons fort qu'elle ne trouve point sa récompense et que même les abonnés ne soient pas tous de la fête.

Nous serions heureux de nous tromper en cela, et d'avoir à reconnaître demain, que l'événement nous a donné tort.

Au fait, les étrangers sont, à cette heure, en assez bon nombre ici; peut-être ce contingent suffira-t-il à produire une recette à peu près convenable. Les principaux rôles de *Mignon* sont confiés à M. Genin, Mmes Garelli, Hervey, Playa, Moreau, M. Coste, M. Moreau.

Après demain en Matinée : *Roceaux* et le soir *l'Africaine*, c'est-à-dire l'un des ouvrages qui mettent le mieux en relief la tête de la troupe.

Dimanche matin, *Robert le Diable*, et le soir, première représentation d'une des plus adoucantes opérettes d'Offenbach : *Orphée aux Enfers*.

L'ouvrage n'a pas été donné depuis fort longtemps; le public peut-être certain que ces trois actes lui vaudront excellente soirée. Il y a un entrain du diable dans certaines parties de cette partition; quant aux situations comiques, aux charges spirituelles qui s'y trouvent, soit du fait des auteurs, soit de par les traditions, elles abondent.

On sait que le tableau de location est ouvert depuis deux jours pour la matinée de samedi; ajoutons que la demande de places est déjà très forte.

Le Tribut de Zamora passera la semaine prochaine.

En consultant nos colonnes d'annonces on verra que la direction de l'Opéra offre aux Clubs et Associations quelconques la location de sa salle, à des conditions avantageuses, pour fêtes et bals, avec ou sans représentations d'opéras ou d'opérettes.

C'est l'Union Française qui va donner l'exemple de ces soirées extraordinaires.

Grand Opera House. — Assez piètre salle hier, mais un succès encore pour Mlle Charlotte Thompson. En vérité, le drame en 4 actes et 5 tableaux : *Drifting Clouds*, n'est qu'une pauvre invention; il n'est, à vrai dire, qu'un prétexte à deux ou trois scènes plus ou moins violentes. Néanmoins, Mlle Thompson y trouve des effets auxquels applaudit fort le public et qui, hier soir encore, lui valaient un rappel.

Elle peut, à bon droit, réclamer pour elle la réussite, car l'appui que lui prête sa troupe, est assurément médiocre.

Ce drame sera joué aujourd'hui à la Matinée et le soir.

Lundi, 9 janvier, première représentation de Mlle Margaret Mather.

[illegible] MM. Lavigne et Lajoie, [illegible] musique en pleine vogue à Montréal (1657 rue Notre-Dame), nous adressent les morceaux suivants — piano et chant : *Perles de Madrid* (*Habanera*), par G. Ilschmann; *Lazlo*, valse, et *Rondo brillant*, de Mme John E. M. Whitney; *Les secrets de l'amour*, valse, par Mme Desparois; et enfin *La Maison de mes amours*, romance, paroles de Villemer et Delormel, musique d'Ernest Lavigne.

Nos remerciements aux éditeurs.

Théatre Faranta. — La compagnie que dirige M. Shields, est formée de *spécialités*; c'est-à-dire que chacun de ses sujets a son genre à lui, et que ces individualités diverses, sinon grotesques, permettent de composer des programmes d'une extrême variété.

Cette diversité est l'une des causes des recettes que réalise en ce moment théâtre Faranta. Cet engagement prendra fin dimanche.

Lundi, 9 janvier, première soirée de M. Benjamin Maguiley.

Académie de Musique. — Les Ministrels McIntyre et Heath jouèrent aujourd'hui en matinée et le soir. Cette troupe, dont le programme est varié, ne compte pas moins de trente-cinq sujets.

—Le "Tulane Art Library & Scientific Club" s'est réuni hier soir, et a élu ses officiers pour l'année courante.

Dime Museum. — Les curiosités diverses, les phénomènes maintenant en exhibition au Curio Hall, les troupes qui, sur les deux scènes de M. Robinson, jouent des genres opposés, valent un public nombreux à chacune des représentations. Celles-ci ont lieu tous les jours, de 11 heures du matin à 10 heures du soir et le prix d'entrée reste toujours fixé à 10 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 4 janvier 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticien
No 42 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
rue du matin	50	10
Midi	58	15
3 P. M.	67	19
6 P. M.	65	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Riley à Mlle Emma Meyer.
Beauregard D. Wilden, à Mlle Fannie M. Wood.
John King à Mlle Mary I. Boehler.
Wm. C. Shyrigh à Vve Fannie Day.
Edw. Llewellyn à Mlle Rosa Blum.
Frank Marvingne à Mlle Mary Cazes.
Peter Weaver à Mlle Louise Everhart.

Naissances.

Mme Frédérick Bahle, une fille.
Mme Alfred Brugier, une fille.
Mme Geo. Hellmstetter, une fille.
Mme Wm. E. Bowen, un garçon.
Mme Guiseppe Difatta, un garçon.
Mme Wallace Derulle, une fille.
Mme Wm. Frantz, un garçon.

Décès.

Mme Mary Lincoln, 59 ans, 119 rue Robin.
August Rapp, 41 ans, 213 rue Port.
William Anderson, 40 ans, 140 rue St. Jane.
Mlle Anna Berry, 27 ans, 390 1/2 rue Dryades.
Théodore Vogelsang, 38 ans, 17 rue Rousseau.
Mlle Mathilde Frick, 16 ans, 101 rue Septimie.
Minerva Pratt, 28 ans, 307 rue Tchoupitoulas.
Oscar Casnon, 31 ans, 565 rue Félicité.
Mme Hannah Loeb, 52 ans, 3 rue Nord Front.

Bureaux de vote.—Les bureaux de vote seront ouverts aujourd'hui, de 6 h. du matin à 7 h. du soir. Voici la liste de leur emplacement dans chaque ward et celle des commissaires de McEnery et de Nicholls :

1er Ward — James Waldron, juge. Commissaires : Michael Coates, Jas. Alexander, Frank Bishop, Thos. J. Murphy, pour Nicholls; Clem. B. Penrose, W. R. Richardson, Wm Armstrong, T. J. McGinn, pour McEnery. Poll coin Prytanée et Maloponème.

3me Ward—M. C. Royes, juge. Commissaires : J. C. Davey, M. E. Cash, H. Hornbeigbat et John Manning, Jr., pour Nicholls; H. H. Baker, Wm. King, Al. Donnan et James Mahey, pour McEnery. POll, coin des rues St. Charles et Delord.

3me Ward—Chas. Byrne, juge. Commissaires : John Sullivan, Clark Steen, John Q. Flynn, John J. Finn, pour Nicholls; Thos. J. Reilley, Chas. Reilly, A. Léonard et Joseph Markey, pour McEnery. Poll, coin des rues Baronne et Poydras.

4me Ward—P. A. McIntyre, juge. Commissaires : John A. Brennan, Charles Bader, Dennis J. Duffy et Jas. Duignan, pour Nicholls; Edward Kenna, J. S. Landry, H. E. Barton et Geo. Weolf, pour McEnery. Poll, coin des rues Robertson et Douane.

5me Ward—Seathone Andry, juge; commissaires, Charles Sturges, James Caruso, W. E. Zambelli et Henry Abadie, McEnery; Don Clavrie, Wm. Egan, F. P. Darbot, Thos. Norton, Nicholls. Poll, coin des rues Toulouse et Bassin.

6me Ward—T. J. Gilody, juge; commissaires, J. Oriol, J. Vollrath, McEnery; W. Young et G. Heno, Nicholls. Poll, No 272 rue Dauphine.

7me Ward—John Roger, juge; commissaires, Frank Marquez, Thos C. Caseerly, C. A. Levie, John C. Culleo, Nicholls; Henry Sass, Louis S. Boisdoré, Victor Flotte, Richard Nagel, McEnery. Poll, encoignure des rues Français et Villeré.

8me Ward—Miles Riordan, juge; commissaires, Gus Bernoudy, E. A. Williams, S. E. Palayo et S. Leclerc, McEnery; W. A. Gordon, John O'Brien, L. A. Desgoutes et Gus Brophy, Nicholls. Poll, rue Dauphine, entre Champ[illegible] et Marigny.

9me Ward — Emile M[illegible]ge; commissaires : Joseph W. [illegible], Ed. J. Donegan, John Huben, [illegible] faction Dudenhefer, pour McEnery; Lawrence King, Alcée Lelliane, [illegible] Jaunet, Chas. Hoyl, faction Guillotte, pour McEnery; Frank Zengel, John Barnett, W. G. T. Carver, John Shuran. Zengel, pour Nicholls.

10me Ward—A. D. Henriques, juge; commissaires : John Curry, John E. Steger, H. M. Hays, William Dawson, pour McEnery; John A. Kelly, John Baker, W. H. Flynn, M. J. Comiby, pour Nicholls. Poll— No. 519 rue du Camp, près Ste. Marie.

11me ward—M. A. McDonnell, juge; commissaires, Donald Gordon, John Cook, Thomas J. Ryan, W. B. Hall, McEnery; Peter J. Hagan, Wm T. Patton, John M. Parker, Jr., W. L. McEtary, Nicholls. Poll, No. 763 rue Magazine coin Washington.

12me ward—J. O. Landry, juge; commissaires, D. Lobrano, Albert Wisshock, J. A. Kerber, F. W. Baehr, Nicholls; C. J. Fox, Jr., A. G. Dannoy, H. F. Davis, M. O'Connor, McEnery. Poll coin des rues Austerlitz et Magazine.

13me Ward—C. F. Alba, juge; commissaires, Dan'l J. Chouibley, J. U. Landry, Nicholls; H. R. Arlo, F. P. Bokenfohr, McEnery; W. M. Young, Thos O'Neil, Nicholls; J. B. Taylor, J. Canone, Behan. Poll coin des rues Josephi et Magazine.

15me Ward—Chas. Vogt, juge; commissaires, J. A. Barrett, Thos. G. Finegan, Nicholls; R. L. Lampton, James Covel, McEnery; Thomas F. Maher, L. C. Murphy, Behan; J. D. Lorio, August Wilson, Cunningham. Poll, rue Delaronde, entre Verret et Olivier.

16me Ward—Bogart Shall, juge; commissaires, Wm. Hoey, James Patterson, Fred. Rocker, Edward Rau. Poll, coin Washington et Hampson.

17me Ward—L. C. Bondonsquié, juge; commissaires, Wm. Pfeiffer, Conrad Nuss, Henry Rohling, pour McEnery; Wm E. Willet, G. R. Gogreve, M. D. Lucas, Wm Bolman, pour Nicholls. Poll au Star Hook and Ladder Hall, rue Madison, entre Hampson et Deuxième.

Cour Civile de District.—Louis [illegible] Association contre D. [illegible] paiement d'effets.

Le [illegible] Léon Capdevielle, le même motif.

J. B. Maynard contre Ant. Bonnaud, procès pour $1.500.

Samuel E. Rundle contre Lionel Adams, avocat de district, pour obtenir l'autorisation d'ajouter au nom de Edmore Rundle celui de Tolmier.

Enquête.—L'enquête du coroner, qui devait avoir lieu hier, au sujet du meurtre de M. Pat Mealey, a été ajournée à samedi prochain à 1 h. de l'après-midi par le coroner Finney.

Vols.—Mardi soir, à 2 heures, un inconnu a ouvert, dans le hangar du chemin de fer de l'Illinois Central, au quel ont accès les ouvriers enfermant ce qui leur appartient; il a volé une paire de souliers, un revolver et un vêtement, le tout évalué $35.

—Le 20 décembre, vers 2 heures du matin, un inconnu a pénétré avec effraction dans l'épicerie de M. Daniels, au coin des Champs-Elysées et de la rue Derbigny. Il a emporté une paire de vases évaluées 90c, un couteau de poche, 6 paquets de tabac et $2.

M. Daniel a aussi fait part à la police d'une tentative faite tout récemment, d'escalader son habitation.

—Hier matin, entre minuit et 1 heure, on a essayé de pénétrer chez M. G. White, au coin des rues St. Claude et Poète. M. White a tiré un coup de revolver dans la direction de l'inconnu, qui s'est enfui.

—Une autre tentative de vol a été faite au coin des rues Moïponème et Frenet où Mme Logan tient une épicerie. Réveillée par le bruit que faisaient les voleurs en essayant de forcer la porte du magasin, Mme Logan s'est armée d'un revolver et trouvant les voleurs au nombre de trois, à leur besogne, a tiré sur eux. Au bruit de la détonation, ils se sont enfuis, mais l'un d'eux s'est arrêté subitement à un ilet et demi de distance puis a repris sa marche lentement. A l'endroit où il s'est arrêté, on a trouvé une large tache de sang, indiquant que le coup de revolver de Mme Logan l'avait atteint.

Accident.—Hier matin, à 9 heures, un nommé Tom Connor, qui travaillait à bord du steamship "Escalon," a déchargé des rails et a eu le pied pris et écrasé sous l'un deux.

Incendie.—Un homme Brûlé.—Hier matin, à 7 h. 45, le feu a pris dans le cottage No 330 rue St-Philippe, appartenant à M. Chas Fourton. La maison était inoccupée et la garde en était confiée à un nommé Eugène Hacker, âgé de 23 ans, que l'on a trouvé, lorsque la porte a été enfoncée, étendu sur le plancher, à moitié carbonisé.

Le jeune homme était sujet à des attaques et l'on suppose que, tandis qu'il marchait dans sa chambre, une lampe à la main, il sera tombé et que le pétrole, se répandant autour de lui tout enflammé, il aura succombé avant même que l'on ait découvert l'incendie.

Le coroner a délivré un certificat selon les faits.

Dommages à l'immeuble, $300. Alarme à la boîte No 242.

Rixe.—Une nommée Jennie Cook, habitant rue d'Orléans, No. 46, ayant eu avec son mari, une querelle suscitée par certaines infidélités de ce part, l'a frappée de plusieurs coups de couteau au visage. Elle a été arrêtée et le blessé a été transporté à l'hôpital.

Paragraphes.—Hier matin, à 11 h. 30, Joe Buckley, accusé de vols de fait sur le cocher de fiacre Edw. Barrett, s'est constitué prisonnier et a été remis en liberté sous caution de $250.

—On a arrêté, mardi, au coin des rues Quartier et Levée, un nommé Frank Otis, accusé par M. H. E. Bernard de lui avoir volé $49.

—M. Philippe Shoffer, qui s'est suicidé avant-hier à Algier, a été inhumé hier par les soins de la Pelican Steam Fire Co. No 1, dont il était membre depuis 1851.

—Le marin Carroll qui a été amené, il y a quelques jours, de Pensacola pour voies de fait, a été remis hier matin entre les mains du capitaine du steamship Yucatan pour être amené à Liverpool et répondre à l'accusation portée contre lui.

—L'Etoile Rouge, S. V. P! Coin Canal et Passage de la Bourse. —Merci!

Hommage aux missionnaires français.

On lit, dans une correspondance adressée, du Tonkin, au *Journal des Débats* :

Et maintenant que cette belle journée est finie, je note les enseignements qui en dégagent, en faisant la comparaison entre l'organisation si parfaite de ces missions et l'état où l'on maintient notre administration coloniale. Les missionnaires français sont arrivés au Tonkin il y a vingt-cinq ans à peine. Jusqu'à ces derniers temps, ils ont été traqués et obligés de se défendre à main armée; nombre de leurs ont été martyrisés.

Malgré cela, ils possèdent aujourd'hui des centaines de villages bien administrés, et dans le seul diocèse de Mgr Puginier, on compte près de 200,000 catholiques.

En arrivant, les Pères sont astreints à une étude complète des mœurs et de la langue indigènes. D'une obéissance absolue envers leur évêque, ils sont attachés au même diocèse pendant toute leur existence. Ainsi la plupart des missionnaires ont de nuit à vingt-cinq ans de séjour au Tonkin. Mgr Puginier est dans sa vingt-neuvième année de résidence.

L'évêque est, en outre, toujours choisi parmi les desservants du diocèse. Ceci semble paradoxal pourtant ne paraît pas encore suffisant, puisque, non content de posséder dans sa main quarante prêtres français, les collaborateurs depuis plusieurs années, et parmi lesquels il en sait certainement plusieurs qui pourraient lui succéder, Mgr Puginier, qui n'a que cinquante-deux ans, a demandé à Rome qu'on lui adjoigne un coadjuteur qui sacre et à qui, peu à peu, il remettra tous ses pouvoirs. De cette façon, lorsque la mort viendra frapper à la porte du grand évêque, son œuvre n'en ressentira aucun contrecoup; il y aura seulement cette terre en homme éminent et un Français de moins. Ces faits parlent d'eux-mêmes.

Pour **81 50**, pour **84 75**, pour **92 00** un monsieur se chausse très bien à l'Etoile Rouge.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 1er janvier, par "La Bretagne."

M. Alvesti, M. Ed. C. Blum, M. le vicomte de Bassetime, M. Léon Claus, M. Martin de Gouvenne, Mme Martin de Gouvenne, M. Comet, M. Charles, Mme E. Liebebach, M. O. Donnell, Mme Elsner, Mme William Ernest, M. O. Gradigan, Mme Gradigan, M. L. Gargan, Mme Gargan, M. A. W. Gale, M. A. Garre, M. Em. Garnier, M. Carlos Gervara, Mme Gervara, M. H. Jackson, M. Julien, Mlle Jeanpetre, M. L. Hotze, M. E. Horandi, M. E. P. King, M. J. Kruz, M. Kellick, Mme Kellick, M. Kellick, M. Georges Mille, Mme Mills, Mlle E. Mills, M. W. F. Meek, Mme Meek, Mlle Meek, Mlle Meek, M. Alex. Martin M. J. C. Mudd, M. le col. W. H. Nave, M. Nottingham, Mme Nottingham, Mlle Oskaughnessy, M. Parodi, M. E. Pitch, M. E. M. Rathbone, M. L. Rigaud, M. S. Rosenbaum, M. E. Bloch, Mlle G. Bloch, Enfant Clara Bloch, Mme Moulton, M. F. Schumacher, M. du Temple, Mme Du Temple, Vicomte Mme Wagnanda, M. Hildegard Wagner et 141 passagers de classe.

Passagers partis pour Bordeaux, le 2 janvier, par le "Chateau-Margaux."

Mme J. Wells, deux enfants et une bonne, M. J. Warren Smith, M. Pontrans, Mme Pontrans et enfant, M. D. Gentil, M. G. Carnac, M. L. Marin, M. F. Nelet, M. Le Comte, M. V. Castel Ian, M. Silvestre, Mme Silvestre et enfant, M. E. Bugle, M. A. De Salvo, M. A. Maraccin, M. E. Madelaine, M. A. Lanne et M. M. Sosa, M. A. De Jonge, M. G. Bonnet et 100 passagers de classe.

Espagne.

Au cours de la séance du 20 décembre, de la Chambre des députés, le ministre des affaires étrangères, répondant à une interpellation, a déclaré qu'il n'existe aucune négociation entre l'Espagne et les autres puissances au sujet de la neutralisation du détroit de Gibraltar.

Une dépêche de Madrid, 21 décembre, annonce que les grèves sont terminées à Barcelone.

La majorité des ouvriers a repris les travaux, aux conditions antérieures, sur les chantiers de l'exposition. Un juge d'instruction spécial vient d'être nommé pour le procès des meneurs de la grève, mais, puisque le conflit est terminé, il est évident qu'on sera très indulgent.

Les prix de l'Etoile Rouge permettent à tout le monde d'être bien chaussé.

Une amusante nouvelle qui arrive d'Algérie.

Un Normod parisien qui se trouvait, par un temps sombre, à l'affût du sanglier, dans les environs de la ville, a tué un lion.

On peut se tromper de gîte. Mais le plus étrange, c'est que, quelques instants auparavant, sur la route, à trente pas de sa maison, un pacifique propriétaire avait donné un coup de bâton au "roi du désert", qu'il avait pris pour un jeune bœuf échappé de son étable.

Ah ça, mais ce lion était donc apprivoisé, pour se laisser ainsi assommer comme un bœuf et tuer comme un porc sauvage!

Sarah Bernhardt a reparu, plus superbe que jamais, devant le public parisien. Par exemple, elle n'a pas engraissé, elle est toujours aussi mince.

On pourrait orthographier ainsi le nom de la nouvelle héroïne qu'elle incarne : Latte.... Once.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe aux mêmes à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.

SCHMIDT & FIRGLER.

9 nov. 87—1 an—ser, jeu, sam

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS : "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1887.

"*Monsieur*, Mon père demeure à Clover, Va. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.

A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE : "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir auprès de vous attester et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps le peau se fendait en différentes endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE AYER au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Va., 21 Oct., 1887.

A vous sincèrement, HIRAM PHILLIPS."

La SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes; prix $1, six pour $5.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française

Paris, 4 janvier—Le trois pour cent est coté à 81 francs 35 centimes.

Nomination au ministère de la marine.

Paris, 4 janvier—L'amiral Jurras (?) a été nommé ministre de la marine.

Rumeur.

Londres, 4 janv—Le bruit circule que demande a été faite à la Hollande de joindre la triple alliance et que la proposition a été bien accueillie par le gouvernement hollandais.

Un des principaux journaux de la Haye, le *Tagblatt*, ayant des relations semi-officielles avec le gouvernement, demande à la Hollande de se rendre à cette proposition.

L'Union Libérale Radicale.

Londres, 4 jan.—L'Union Libérale Radicale a décidé de donner une réception publique à MM. O'Brien et Sullivan des qu'ils sortiront de la prison Tullamore.

Conférence annuelle des professeurs de musique.

Londres, 4 jan.—La conférence annuelle des professeurs de musique s'ouvrira aujourd'hui. Le bord-naire présidant. La prof. Calixa Lavilles, de Boston, a lu un mémoire sur les progrès de la musique en Amérique. "La association des professeurs de musique américains, a-t-il dit, se propage graduellement; elle s'étend maintenant dans tous les Etats et le Canada."

L'association a voté des remerciements au prof. Lavilles.

Haute distinction accordée par la Reine Victoria.

Londres, 4 jan.—En considération des services rendus dans les colonies et dans les relations extérieures de l'empire, Sa Majesté a conféré le titre de commandeur de l'ordre de St. George et St. Michel à John Pender, président de la compagnie du cable direct des Etats-Unis.

Violente tempête.

Londres, 4 jan.—Une violente tempête s'est abattue sur la côte irlandais et a causé des dommages considérables à la propriété et aux navires.

Le steamer Ohio, qui a été pris dans la tempête après avoir quitté Liverpool, est arrivé très tard ce soir à Queenstown. Il lui a été impossible d'embarquer le malle, à cause du mauvais temps et il sera obligé d'ajourner son départ à demain matin.

Temoignage de sympathie.

Dublin, 4 janvier.—MM. James Walkeley et Joseph Lynch, de New York, et Charles Johnson, de Brooklyn, ont rendu visite à l'ex-Lord maire Sullivan, à la prison de Tullamore. Ce dernier a remercié ses visiteurs pour les expressions de sympathie qui lui ont été transmises d'Amérique.

Le Vice-Roi d'Irlande.

Dublin, 4 janvier—Le vice-roi d'Irlande a refusé d'accéder à la requête des autorités municipales de Limerick; cependant le gouvernement institue une enquête relativement à l'attitude de la police, à l'occasion de la démonstration en l'honneur de l'assemblée des "Martyrs."

Une assemblée de l'association Gaélique a eu lieu aujourd'hui. La session a été orageuse.

Les cléricaux ont battu les membres féniens sur chaque motion et ceux-ci sont tellement dégoûtés, qu'ils ont proposé M. Dalfour, comme secrétaire de la ditte association.

La session a duré onze heures.

Le North German Gazette.

Berlin, 4 janvier—Le *North German Gazette* nie qu'on ait proposé, dans les cercles de la cour, d'établir une régence en cas de mort subite de l'empereur Guillaume et de l'impossibilité où se trouverait peut-être le prince de la Couronne de prendre les rênes du gouvernement. Il est faux, ajoute la même feuille, que le prince de la couronne ait consulté un homme d'Etat de Bade, au sujet de la proposation relative à son abdication.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 4 janv—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une diminution sur les espèces de 13,840,000 marcs.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

Berlin, 1 jan—Le retour de l'inflammation qu'on craignait à la gorge du Prince de la Couronne, a été évité.

L'Empereur d'Autriche. — La Russie.

Berlin, 4 jan—Une dépêche de Vienne à la *Gazette de Cologne*, annonce que, dans la dépêche envoyée par l'empereur François-Joseph à l'empereur Guillaume à l'occasion du Premier de l'An, se trouvaient ces mots :

"Dieu veuille que le nuage sur la situation politique se dissipe promptement, afin que nos peuples soient rassurés et que les bienfaits de la paix soient préservés."

Aujourd'hui les prix étaient fermes à la Bourse. Les valeurs étrangères ont haussé de 1/4 pour cent.

Le Pape et les pèlerins italiens.

Rome, 4 jan—Le Pape dans sa réponse hier aux pèlerins italiens, a déclaré que la question romaine ne peut être regardée comme une question italienne. Elle a un caractère universel dans tout le monde catholique.

Le fait d'avoir fait revivre cette question, lui fait croire, a-t-il ajouté, qu'un règlement sera effectué conformément à la justice.

Le Czar.

St-Pétersbourg, 4 janvier—Le Czar a informé M. Deleanoff, ministre de l'instruction publique, qu'il est absolument nécessaire de modifier les statuts de l'Université. Les réformes seront effectuées graduellement, afin d'éviter que l'on croie que le gouvernement a été influencé par les récentes désordres.

Réapparition du journal "la Bulgarie."

Sofia, 4 déc.—*La Bulgarie*, qui avait été supprimée par le ministère Zankoff, est 1884, a reparu aujourd'hui. Elle dit que, en dépit de sa suppression, sa devise : "La Bulgarie aux Bulgares" est devenue une réalité.

Le président Badi-Carnot.

Constantinople, 4 janvier.—D'après les nouvelles diplomatiques reçues ici, le Président Badi-Carnot a reçu l'ambassadeur de France à Berlin, de donner l'assurance à l'empereur Guillaume, que, tant qu'il sera à la tête de la République française, il ne permettra à aucun cabinet d'adopter une politique de guerre.

Lord Randolph Churchill,

Moscou, 4 janv—Le gouverneur de Moscou a donné aujourd'hui une réception à Lord Randolph Churchill.

Nouvelle exploitation de la mine Santa-Anna.

Mexico, 26 déc.—Des personnes de Chicago et de St-Louis ont acheté la fameuse mine d'argent de Santa-Anna, dans la Sonora. La mine se trouvant inondée, avait été abandonnée en 1812. Depuis lors, des efforts ont été faits pour en tirer l'eau à l'aide de pompes, mais les travaux ont été abandonnés, à cause de la présence des Indiens hostiles.

Les nouveaux propriétaires ont trouvé un nouveau puits et espèrent arriver bientôt directement à l'endroit où se trouvent les plus riches minerais. Si l'on tombe sur le riche dépôt d'autrefois, on réussira bien vite à le dessécher, à l'aide de pompes.

Le développement des industries minières au Mexique.

Mexico, 4 janvier.—Le gouvernement du Mexique encourage maintenant les entreprises minières qui peuvent aider à augmenter la production de l'or dans le pays. Il a fait dernièrement deux grandes concessions pour l'exploitation de ces mines dans le Territoire de la Basse Californie et dans l'Etat de Chihuahua. Il a accordé aux spéculateurs une exemption de taxes pendant dix ans. Il a stipulé spécialement que les compagnies concessionnaires fassent les trois quarts de leurs fontes de minerai dans le pays; elles devront, en conséquence, y construire des fonderies.

Pour encourager cette industrie dans le pays, toutes les concessions faites contiennent cette clause. Le but principal du gouvernement est de conserver pour le pays les bénéfices tirés de la réduction des minerais. Une grande compagnie, au capital de $25,000,000, a été organisée, à Londres, depuis deux mois. Elle pour but de développer la propriété au Mexique, au moyen d'acquisitions directes ou de prêts, hypothécaires, et d'engager les capitalistes anglais à placer leur argent dans le pays, les prêteurs devant avancer leurs fonds sur hypothèques à des taux réduits, à la moitié de ce qu'ils sont maintenant.

WASHINGTON.

Sénat.

Washington, 4 jan—A midi 45, le sénateur Sherman a pris le fauteuil et communiqué discours sur le message du Président.

M. Hale a présenté une pétition protestant contre tout changement apporté aux traités sur les pêcheries et demandant de faire droit dans les pêcheurs américains jouissent, en vertu de ces traités.

M. Voorhies a présenté une pétition en faveur du maintien du taux actuel sur le bois de construction.

M. Cullum a présenté plusieurs pétitions des Granges de l'Illinois, qui approuvent la loi du commerce d'Etat en Etat qui demandent que le gouvernement s'empare des lignes télégraphiques, qui dénoncent le jeu sur les futures; qui approuvent les restrictions proposées contre l'immigration, telles qu'elles sont indiquées dans le bill Reagan, qui s'opposent à l'abolition de la taxe sur le whiskey et le tabac et réclament l'insertion des ventes des bois de charpente et des sucres sur la liste des produits visés par les bills présentés et référés se trouvent :

Par M. Cullom, des mémoires adressés à son bill de télégraphe postal.

Par M. Blair, pour prêter aide et appui à la tenue d'une exposition industrielle internationale des arts, des métiers et des productions de la race de couleur, dans les Etats-Unis. Cette exposition aura lieu à Atlanta, Georgie, en 1888 et 1889.

Chambre.

Washington, 4 janvier—Aussitôt après la rentrée de la Chambre, M. Mills, du Texas, a déclaré que le "Speaker" n'a pas encore fait les nominations des comités. Sur sa demande, le "Speaker" a procédé à l'appel des Etats par ordre alphabétique, pour la présentation des bills.

Les bills suivants ont été présentés :

Par Mr. Herbert, de l'Alabama, un bill pour régler la juridiction des commissaires de la Cour de Circuit.

Par M. Wheeler, un bill pour pourvoir à la réduction des droits de douane, établir une Cour d'Appel et aussi pour augmenter les cadres de l'armée.

Un bill pour amender l'acte du service civil; pour accorder des pensions aux survivants des guerres indiennes, qui ont atteint l'âge de 70 ans; pour donner un appui temporaire aux Ecoles Communes; pour rembourser la taxe sur le coton; pour abolir la taxe sur le tabac et sur les spiritueux faits